

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Thème :

**La pulsion de la mort dans l'œuvre de Yasmina
Khadra « KHALIL »**

Présenté par :

M^{elle}. BENTABET Rachida

M^{elle}. BOUKHAMKHAM Malika

Sous la direction de :

Mr. DIB Fathi

Membres du jury :

Président : Melle Ftima Mokhtari

MCB Université de Tiaret

Rapporteur : Dr. Fathi DIB

MAA Université de Tiaret

Examineur : Melle Khaira MIHOUB

MAA Université de Tiaret

Année universitaire : 2020/2021

REMERCIEMENT.

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de M. Dib Fathi , on le remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire surtout son efficacité a gérer notre manque de connaissance.

Nos remerciement s'adresse à nos parents pour leurs aides et leurs soutiens moral et leurs encouragements.

Nos remerciement s'adresse également à tout nos professeurs pour leurs générosités et la grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges académiques et professionnelles.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail a mon cher père et ma chère mère qui n'ont pas cessées de me conseiller, encourager , soutenir et jamais dit non à mes exigences et qui n'ont épargnés aucun effort pour me rendre heureuse. Aussi pour leurs soutient financier et moral qui m'a permis de mener à bien tout au long de mes études supérieures Que Dieu les protege et leurs offre la chance et le bonheur.

A mes adorables sœurs

Sara Amel Manel et Kamar . ma nièce Yasmine et mon neveu Mohamed merci pour leurs amours et leurs encouragements surtout pendant les moment de doute.

Sans oublier mon binôme Malika pour son soutien moral . sa patience et sa compréhension tout au long de ce projet.

A mon fiancé qui n'as pas cessé de me soutenir merci pour ton amour et ton encouragements.

Dédicace

A mes très chers parents Aissa et Hadjira que je remercie pour
leurs encouragements
permanents, leur disponibilité et leur amour.

A mes grands-parents.

A mes adorables sœurs ilhem et feriel dont le sourire me fait
oublier toutes les nuits blanches.

A mon frère Yacine.

A mon oncle Abdelkader et Houcine.

A ma tante Karima.

A ma meilleure copine Rachida qui m'as accompagné dans le
parcours universitaire.

Que ce travail soit le témoignage de mon amour, de mon amitié et
de mon éternelle
reconnaissance.

SOMMAIRE

Remerciement	
Dédicace	
Sommaire	
Introduction	07

CHAPITRE I

ANCRAGE THEORIQUE

1. Le personnage :	10
1-1Définition :	10
2. La catégorisation du personnage :	10
2-1Personnages référentiels :	10
2-2Personnages embrayeurs / déictiques :	11
2-3Personnages anaphores :	12
3. Les trois champs d'analyse sémiologique selon Phillip Hamon :	12
3-1L'être :	13
3-2le faire :	16
3-3L'importance hiérarchique :	17
Analyse des thèmes de roman :	18
1. La famille :	18
2. L'amitié :	19
3. L'Islam :	20
4. L'islamisme :	21
5. La radicalisation :	22
6. L'extrémisme religieux :	23
7. Le terrorisme :	24
8. La souffrance :	25

CHAPITRE II

TISSU FICTION

II. 1Le personnage	29
II.2 Analyse du personnage principal Khalil	31
II.3 Analyse du personnage secondaire Zahra	39
II.4 Analyse du personnage secondaire Rayan	42
II.5 Analyse du personnage secondaire Yezza	47

CONCLUSION GENERALE	54
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	58

INTRODUCTION

Introduction

La mort est l'état irréversible d'un organisme biologique ayant cessé de vivre. Cet état se caractérise par une rupture définitive dans la cohérence des processus vitaux (nutrition, respiration...) de l'organisme considéré.

Au niveau cellulaire, la mort désigne l'arrêt des fonctions de base d'une cellule. Au sein de communautés pluricellulaires, cette mort peut être accidentelle (nécrose) ou régulée, voire programmée (apoptose).

Chez l'être humain, le fait que le cœur puisse arrêter de battre pendant un moment avant d'être réanimé pose la question de la limite, ou de la transition entre vie et mort. Face à cette question, l'Organisation mondiale de la santé animale considère la mort comme « la disparition irréversible de l'activité cérébrale mise en évidence par la perte des réflexes du tronc cérébral »² : elle adopte ainsi une définition de la mort en tant que mort cérébrale, par distinction avec un simple arrêt cardiorespiratoire, état qualifié de « mort clinique ».

Perte définitive par une entité vivante (organe, individu, tissu ou cellule) des propriétés caractéristiques de la vie, entraînant sa destruction.

Après une dizaine de lecture beaucoup de sujets ont attiré notre attention, mais nous avons choisi celui là concernant la pulsion de la mort plus particulièrement dans ce roman qu'est khalil. Nous avons constaté que ce roman était une bonne illustration et un corpus pour nous permettre de traiter ce sujet.

La pulsion de mort est « pulsion du surmoi » (Miller, 2002, 30-31) et se manifeste par la répétition incontrôlée, non modérée par le principe du plaisir. La raison pour laquelle cette répétition ne peut relever de la biologie est qu'elle fonctionne à l'opposé de l'adaptation.

Dans la théorie psychanalytique freudienne classique, la pulsion de mort est la pulsion vers la mort et la destruction, souvent exprimée par des comportements tels que l'agression, la contrainte de répétition et l'autodestruction.

On a choisi le corpus de Yasmina khadra intitulé khalil. Khalil est une œuvre écrite par le grand écrivain algérien d'expression française yasmina khadra. Publié en 2018 par Julliard. Yasmina khadra est le pseudonyme de Mohammed Moulessehoul né le 10 janvier 1955 à Kenadsa dans le Sahara algérien auteur d'une trentaine d'ouvrages. Il est traduit en 46 langues et est publié dans une cinquantaine de pays. Certains de ses romans sont adaptés au théâtre. C'est un

militaire reconvertis en écrivain il était envoyé dès ses 9 ans à l'école des cadets de la révolution pour suivre une formation militaire parallèlement à ses études. Il entame une longue carrière dans l'armée algérienne. c'est un auteur engagé puisant son inspiration dans son passé militaire yasmina khadra aborde les nombreux conflits qui déchirent le Moyen-orient les divergences entre les deux sociétés orientales et occidentales sont également un thème récurrent de ses œuvres. plus particulièrement L'attentat.. Les hirondelles de kaboul..les sirènes de Bagdad C'est une plongé dans les vertiges d'un jeune kamikaze marocain qui s'appelle khalil qui veut se faire exploser devant le stade de France le vendredi 13 novembre 2015

L'auteur il nous livre une approche inédite du terrorisme et d'un réalisme .la grande force de ce roman c'est que l'auteur laisse khalili s'expliquer. Il essaie de le comprendre. Il suit son cheminement et finalement il nous renvoie à notre propre défaite. Notre corpus parle d'un attentat suicide. Car il raconte l'histoire d'un jeune kamikaze. Et d'un phénomène très dangereux qui touchent actuellement le monde arabe et musulman. A cet effet nous avons émis certain nombre de questionnements qui nous ont conduits à la formulation de notre problématique et qui se résume ainsi : comment yasmina khadra se représente -il la pulsion de la mort dans son roman "khalil" ?

Hypothèses :

Pour y répondre nous avons également des hypothèses de réponses :

1 le tissu thématique proposé par l'auteur est révélateur de cette pulsion de la mort qui traverse le roman

2 le personnage est le principal représentant de la pulsion de la mort à travers ses actions son discours et ses attitudes

CHAPITRE I

ANCORAGE THEORIQUE

1. Le personnage :

1-1 Définition :

Les récits narratifs sont composés de plusieurs éléments essentiels, notamment le personnage. Ce dernier occupe une place fondamentale dans l'œuvre littéraire car le romancier ne peut pas créer son œuvre sans personnage qui n'a aucune existence réelle mais en donnant en forme de réel :

« Des personnages (qui sont) virtuellement réelles »¹

Le personnage est un être de papier, être imaginaire pour le romancier :

« Le personnage n'est pas une simulation d'un être vivant
c'est un être imaginaire un égo expérimental »²

Dans l'œuvre le personnage peut se caractériser par : le nom, l'âge, le sexe, le milieu social les traits physiques et les traits moraux et psychologiques...

Pour analyser un récit ou bien un œuvre littéraire nous devons nous arrêter sur la notion de personnage. Cette notion le définit comme actant, une unité significative pour le théoricien Phillip Hamon dans son approche sur « le statut sémiologique de personnage »³. Il a été l'objet d'étude de plusieurs théoriciens, ils ont démontré l'importance et l'impact qu'il occupe dans une œuvre littéraire.

2. La catégorisation du personnage :

Dans la catégorisation du personnage Philip Hamon distingue trois catégories :

2-1 Personnages référentiels :

Ce sont des personnages qui réfèrent à la réalité dans le roman.

Dans notre œuvre, l'écrivain a cité des personnages réels qui ont vraiment existés, des personnages historiques, des personnages célèbres, des personnages sociaux ...

Dès la première page de notre œuvre « Khalil » nous constatons que YASMINA KHADRA a commencé son récit par des vers qui il a écrit :

¹ Grand Larousse universel. (Larousse. Bordas, Paris, 1997)

² Milan Kundera, l'art du roman. Paris, Gallimard 1986.51

³ Hamon Philip, pour un statut sémiologique de personnage, IN : littérature, N6, 1972. littérature. Mai 1972. pp.86-

« Pour accéder à la postérité,
 Nul besoin d'être un héros
 Ou un génie- il suffit de planter
 Un arbre. » Khalil

Durant, notre lecture du roman nous constatons que l'auteur a mentionné des noms des ex : dirigeants (présidents) qui ont marqués l'histoire de leurs pays :

Adolf Hitler : est un idéologue et homme d'état allemand.

Mouammar Kadhafi : officier des forces armées libyenne :

« ... jurant qu'Adolf Hitler ne s'était pas suicidé et qu'il était mort trente cinq ans après la fin de guerre... »⁴

« ... l'assassinat de Mouammar Kadhafi et le nouvelle ordre mondial en train de reconsidéré les frontières héritées du colonialisme... »⁵

2-2 Personnages embrayeurs / déictiques :

Dans ce type, on trouve des traces de la présence de l'auteur, de narrateur ou même du lecteur pour établir la relation entre le lecteur et le récit.

Dans notre corpus, nous avons l'impression que Khalil est entrain de nous raconter son histoire c'est grâce au style du narrateur Yasmina Khadra qui se glisse dans la peau de Khalil.

L'auteur prend un sacré risque puisqu'il offre un roman écrit à la première personne et se place sous l'œil du terroriste et place le lecteur dans la tête l'un des terroristes. Il utilise le pronom « je » qui renvoie Khalil :

« Je glissai ma main dans ma poche de mon veston,... »Khalil
 page 39

« Je décidai d'appeler Ali pour qu'il revienne me chercher. Je trouver une cabine téléphonique, mais je n'avais pas une centime sur moi. »⁶

⁴ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p152

⁵ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p152

⁶ YASMINA KHADRA. KHALIL, 2018, p41

« La tête dans les mains, je tenais de mettre de l'ordre dans mon esprit. J'ignorais depuis combien de temps j'étais assis sur le banc que je occupais. »⁷

Notre corpus de recherche parfois il se présente comme un dialogue entre Khalil et ses amis, son émir et sa famille :

«- Il faut que tu viennes me chercher, lui dis-je
- Désolé, je ne suis pas à Bruxelles.

-Je te dis que je ne suis pas à Bruxelles.

- J'ai besoin de toi, RAYAN. -
c'est urgent. »⁸

«- Khalil... -Oui.

-Khalil...

-Oui, Lyes, je t'écoute.

-Mais moi, je ne t'entends pas.

-Que veux-tu entendre ?

-Ce que tu es en train de dire à l'instant. »⁹

2-3 Personnages anaphores :

Ce sont les personnages qui font des prédictions, des rêveries ...

Dans le début de notre œuvre le narrateur fait appel à son enfance, à ses souvenirs : « Surgissant de mon enfance, une odeur de four banal me rattrapa. »p, 254

3. Les trois champs d'analyse sémiologique selon Phillip Hamon :

Dans cette analyse Hamon retient trois champs d'analyse :

-l'être(le nom, le portrait physique, la psychologie, etc.)

-le faire(le rôle thématique et le rôle actanciel) -l'importance hiérarchique (statut et valeur).

⁷ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p40

⁸ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p42

⁹ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p214

3-1L'être :

Dans cette analyse de l'être nous avons étudié le nom, le portrait physique et le portrait psychologique de notre roman « Khalil » de YASMINA KHADRA.

3-1-1Le nom :

Dans le roman le personnage est un élément très important donc il s'agit d'un nom propre

« Dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelque chose... Nommer un personnage est toujours une étape importante de sa création. »¹⁰.

Dans notre corpus « Khalil » de KHADRA le personnage principal est nommé : Khalil

Donc, le choix de ce prénom est peut-être dû à son appartenance à une société arabe et musulmane, car en Algérie beaucoup d'homme se prénomment ainsi. Nous avons effectué des recherches pour trouver la provenance et la signification de ce prénom : d'origine arabe et islamique. Le prénom « Khalil » a une connotation plutôt culturelle et sociale vu que notre personnage est d'une société algérienne et musulmane. Dans une signification populaire de ce prénom : c'est un homme sympathique.

3-1-2Le portrait :

Portrait physique :

Le corps :

Khalil, un jeune homme célibataire, belgo marocain de Molenbeek, et qui souffre de sa solitude et de son instabilité morale et sociale.

Sur le plan physique de ce personnage principal Khalil occupe une ceinture d'explosifs autour de sa taille, ils vont aller commettre un attentat suicide à Paris au stade du France mais il n'a pas réussi à actionner sa ceinture d'explosifs ;

« Rien. Je mis plusieurs secondes à réaliser que la charge que j'avais autour de la taille ne répondait pas. Je pressai de nouveau sur le

¹⁰ David Lodge, L'Art de la fiction, Payot & Rivages, 2008, 366 p.

poussoir, puis une troisième fois. »¹¹

« Fatigué d'écouter le cheikh réciter sans répit les saintes lectures. »¹²

« L'air libre me dégrisa, gela la sueur sue mon Corp., mais je ne serai dire si c'était la peur ou froid qui me faisait trembler de la tête aux pieds. »¹³

« J'étais une arène ambulante ; ma tête vibrait de clameur, la pouce tourné vers le sol, tantôt vers le ciel. »¹⁴

La psychologie :

YASMINA KHADRA décrit le processus de cette radicalisation et nous montre l'évolution de l'état de l'esprit de Khalil que ce soit dans sa détermination mais aussi dans ses périodes de doute. Au départ, Khalil est un jeune paumé récupéré et embrigadé par les cheikhs et émir de Belgique.

Sur le plan psychologique l'auteur nous décrit comment Khalil on est arrivé la mais surtout les réactions de ses amis, de sa famille face aux événements. Il nous décrit la colère, la peur, le deuil de Khalil. Khalil est un personnage compliqué à appréhender.

Depuis le début de roman YASMINA KHADRA nous décrit l'état de personnage principal Khalil et comment se sent après l'échec de sa mission. Ce personnage est un terroriste islamiste, il est perdu, il est abandonné ses rêves, il ne vivait plus que ses amis et il a bêtement suivi.

Dans ce roman la perspective ne s'est vraiment ouverte pour lui qu'avec lui ce recrutement pour de venir terroriste :

« J'étais heureux de mourir à ses cotes. »¹⁵

Dans notre corpus ce jeune kamikaze décidé de mourir à cotes de ses amis pour aller au droit au paradis : « La vois de Lyes revenait sans cesse lui rappeler à l'ordre

« Tu veux finir comme moka. »Khalil, p12

¹¹ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p39

¹² YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p 21

¹³ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p40

¹⁴ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p23

¹⁵ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p18

« Pas question, pour moi, de finir comme moka. »Khalil, p23

Ce personnage terroriste : Khalil n'a aucun vu de monde et ne penser à rien :

« J'essayais de ne penser à rien. Comment faire le vide dans ma tête alors qu'elle n'était que ruches de vieux film jamais restaurés. »¹⁶

Depuis les premiers lignes de roman : Khalil observe et est sidéré par l'opacité de deux frères, Khalil est obsède par l'échec de sa mission kamikaze :

« J'étais sidéré par leur opacité. »Khalil, p22

« J'étais déterminé. »Khalil, p2

Ce kamikaze Khalil est un jeune désespéré qui suicide pour rejoindre sa sœur jumelle :

« Je glissai ma main dans la poche de mon veston, pensai à Driss, à ma sœur jumelle et à ma mère, réciter la chahada en mon for intérieur et pressai sur le poussoir relie à ma ceinture d'explosif. »¹⁷

Pour son attentat suicide Khalil appuie sur le poussoir une fois, deux fois, trois fois, il ne se passe rien. Donc Khalil n'est pas mort, il n'est pas au paradis, il est permit les vivants.

« Rien, je mis plusieurs secondes à réaliser que la charge que j'avais autour de la taille ne répondait pas, je pressai le nouveau sur le poussoir, puis une troisième fois ; j'étais toujours entier ? »¹⁸

Khalil est perdu, il a abandonné ses rêves, il ne vivait plus que ses amis et il a bêtement suivi.

Il a peur, il est fauché : « Je suis fauché. » Khalil, p51

« J'étais complètement perdu, j'ignore comment je finis par atteindre la rue. »Khalil, p40

« Tu es peur. »Khalil, p29

Il se sent toujours malheureux : « J'aurais malheureux si tu m'avais laissé de coté. »Khalil, p29

« Perdu dans mes pensée, je ne voyais ni les rus ni les gens. »Khalil, p89

Khalil est un kamikaze qui se sent toujours mort vivant dans sa vie et il est seul et mal :

¹⁶ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p19

¹⁷ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p39

¹⁸ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p39

« J'étais un mort vivant errant dans le brouillard. Etais cette l'absence de Driss ou le fait d'être livré à moi-même qui effaçait le monde autour de moi ? J'étais si seul et si malheureux. »¹⁹Khalil, p89

« Je suis mort, je suis peut être mort, pour devrai qui sait je ne suis qu'un revenant. »²⁰

« J'étais pour la gloire de dieu. Si je n' »tais pas au paradis, je n'avais plus rien à prouver ici bas non plus. »²¹

« Ton fis au paradis Et moi en enfer.

Ce n'est pas vrai. »²²

Khalil a perdu quelqu'un au bataclan ;

« Je suis vivant alors que je devrais mourir ce sont les foudres du destin personne n'échappe au sein. »²³

Dans ce roman »Khalil » de YASMINA KHADRA le personnage principal : Khalil porte un état de personne qui perd son âme ;

« Je n'eus droit qu'a un méprise anglant, ni gifle, ni menace, ni punition, juste une métaphore expéditive dont le dédain me vouait sans appel à la perdition. »²⁴

3-2le faire :

Nous avons aussi retenu que le faire comprend des rôles thématiques :

3-2-1Les rôles thématiques :

Il nous livre une approche inédite du terrorisme, d'un réalisme et d'une justesse époustouflante.

A travers les embuches, le vécu difficile de Khalil, YASMINA KHADRA nous plonge dans l'univers psychologique du terroriste ainsi que de son organisation criminelle. Ce

¹⁹ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p89

²⁰ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p96

²¹ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p103

²² YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p107

²³ YASMINA KHADRA Khalil, 2018, p55

²⁴ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p85

roman nuancé perçoit la complexité de l'âme humaine très différente d'un monde faussement binaire et de terroriste n'y fait pas exceptions.

Il souffre dans sa vie tout le temps et connaît la pauvreté, la misère et le chômage :

« Je suis arrivé cet après midi. M'installer chez ma tante et chercher du travail. Mon père m'a chassé de la maison. »²⁵

YASMINA KHADRA choisit avec Khalil de présenter le drame de l'intérieur. En marchant dans les traces d'un adolescent radicalisé, l'écrivain explore le fil ténu sur lequel reposent en équilibre précaire la raison et la lucidité d'un jeune homme, dont l'identité se construit autour d'un perpétuel rejet d'une marginalité involontaire, d'une grande solitude, des problèmes familiaux et d'un avenir sombre aux contours incertains.

Dans ce dernier roman de YASMINA KHADRA nous immerge avec réalisme et violence dans l'esprit, l'âme et le cœur de Khalil.

Khalil est un redoutable message d'esprit sur l'aptitude de tout un chacun de ne se laisser entraîner dans la spirale du mal.

YASMINA KHADRA souligne à la fois l'immatunité affective et la responsabilité de la société qui ne lui a ouverte aucune perspective réelle, dans le fait que Khalil s'est piégé et devient un kamikaze décidé à aller jusqu'au bout.

3-3L'importance hiérarchique :

D'abord au niveau de la qualification, Khalil est un personnage anthropomorphe et est un roman figuratif.

La distribution différentielle : Le personnage de Khalil se manifeste dans toutes les pages du corpus puisque c'est il qui raconte l'histoire, il est présente dans tous les événements à travers son « je » : « je n'ai jamais entendu quelqu'un réciter le coran mieux que ce savant de l'islam »²⁶

L'autonomie différentielle : porte le témoignage du personnage dans le récit et la liberté du héros. À travers ses déplacements de Khalil, il rencontre des personnages mais il reste autonome dans ses décisions. Parfois, il apparait seul et nous fait part de ses pensées et ses souvenirs

²⁵ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p44

²⁶ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p1

Fonctionnalité différentielle : Khalil est le sujet d'un objet. Ses actions sont manifestées par des prédicats dans tout le texte :

« Je traversai la chaussée et empruntai la première rue qui s'offrit à moi, sans me retourner »²⁷

Le pré désignation conventionnelle est définissent le héros. Khalil est décrite sur le plan physique et psychologique, est un homme kamikaze qui porte la ceinture d'explosif autour de sa taille.

Dans »Khalil « de KHADRA l'héro prend la narration à son compte, puisque il s'agit d'un personnage embrayeur, à aucun moment il n'a été l'objet d'un commentaire explicite.

Pour conclure, au terme de cette analyse dans ce chapitre sur l'analyse sémiologique, nous retenons l'importance de personnage et est un objet de recherche dans tous les œuvres littéraires.

Analyse des thèmes de roman :

1. La famille :

La famille est une petite société réunis par des liens parenté. Selon le dictionnaire Le Petit Larousse : « Ensemble de personnes qui ont des liens de parenté par le sang ou par alliance »²⁸.

La famille est donc définie par une relation des liens parenté lié par une généalogie familiale. A ce propos on ajoute :

[...] un milieu de vie composé d'adultes et d'enfants évoluant au quotidien, unis par des liens génétiques, légaux ou affectifs, et partageant des principes, des valeurs, des projets, une histoire et une culture. Au cœur de cette cellule : les enfants. La famille est un lieu privilégié d'apprentissage et de développement sur les plans tant affectif que cognitif et social²⁹.

Une famille est donc un entourage qui se compose des enfants pratiqué leurs vies sur la direction des parents.

²⁷ YASMINA KHADRA. Khalil, 2018, p77

²⁸ Le Petit LAROUSSE, 2007, p452

²⁹ Disponible sur : <http://stukely-sud.com/wp-content/uploads/2015/06/D%C3%A9finition-de-la-famille-et-concept-de-la-famille.pdf> (Consulté le 20 avril 2019).

La famille de Khalil se compose de son père, sa mère et ses deux sœurs. La famille pour Khalil n'existe pas, il dit à ce propos : « Ma famille, c'était les copains, ma maison la rue, mon club privé la mosquée »³⁰, il ajoute aussi que : « En réalité, à la maison, tout le monde s'en foulait. Je séchais les cours autant de fois que je voulais, personne ne s'en apercevait »³¹.

Khalil n'a pas beaucoup de contacts avec sa famille. Dans sa vie, la famille n'est qu'un sens de tristesse et de misère. Elle n'est qu'une perte d'espoir et un rêve perdu, il a écrit : « Ma mère était trop misérable pour représenter quelque chose pour moi [...]. Quand à mon père, il n'était plus qu'un étranger »³². Tout ceci représente des sentiments en détresse et de tristesse familiale. On remarque aussi à la famille de Khalil une relation occupé avec sa grande sœur, pour nous montre la dispersion des membres de sa famille. Il a décrit sa sœur comme : « une sœur froid comme la mort m'inonda »³³.

2. L'amitié :

Selon le dictionnaire Le Petit Larousse, l'amitié désigne un : « Sentiment d'affection, de sympathie qu'une personne éprouve pour une autre ; relation en résulte »³⁴. L'amitié est donc une relation nait entre deux personnes d'un différent ratio.

Elle est considérée comme un sujet ordinaire, et tout individu fait partir d'une relation amicale.

L'amitié se définit comme : « L'amitié est un sentiment reliant des personnes qui ne sont pas de la même famille, mais qui s'apprécient fortement. Des amis sont des personnes qui se connaissent bien et s'estiment l'un l'autre (c'est réciproque) »³⁵.

Donc l'amitié se définit comme un sentiment réciproque d'affection entre deux ou plusieurs personnes. L'écrivain scénariste français Philippe BESSON a présenté le sens de l'amitié comme : « L'amitié ne consiste pas seulement à voir les mêmes personnes

³⁰ Ibid, p19

³¹ Ibid, p66

³² Ibid, p89-90

³³ Ibid, p 122

³⁴ Dictionnaire LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ, 2007, p80

³⁵ Disponible sur : [https://fr.wikidid.org/wiki/Amitié\(Consulté le 27 avril 2019\)](https://fr.wikidid.org/wiki/Amitié(Consulté le 27 avril 2019)).

régulièrement, c'est un engagement, une promesse de la confiance, c'est être capable de se réjouir le bonheur de l'autre »³⁶.

Dans le roman de *Khalil*, Yasmina Khadra présente une grande relation d'amitié entre trois jeunes Belges d'origines marocains. C'est une relation d'amitié fraternité malgré les différents chemins de chaque un d'eux. Khalil a aimé beaucoup ses amis Driss et Rayan, il a écrit : « Chacun de nous menait sa barque avec les moyens, mais nous étions restés les meilleurs amis du monde »³⁷, mais surtout Driss car ils étaient dans le même collège, il a dit : « Nous nous connaissions depuis notre plus tendre enfance, Driss et moi. Nous habitons le même immeuble, [...], avons été à la même école, assis coté à coté [...] et fière d'être convoqué dans le bureau [...] par nos diableries »³⁸. Ils ont quitté le collège ensemble pour rejoindre à l'association terroriste.

Ainsi, Khalil souffre dans sa vie à cause de ses problèmes familiaux, mais surtout avec son père. Alors il considère son ami d'enfance Driss son espoir qui lui partage ses lois et ses douleurs, il a écrit : « A partir de ce jour, mon ami Driss était devenu mon héros. Je ne pouvais plus concevoir l'existence sans lui »³⁹.

En effet, l'amitié entre Khalil et son copain d'enfance Driss est merveilleux, parce que Driss est resté fidèle à son ami Khalil malgré qu'ils allaient mourir. Il a dit à ce propos : « Il me prit dans ses bras. Je suis très, très fière de toi Khalil »⁴⁰.

3. L'Islam :

Le sujet de l'Islam est bien présenté dans le roman de *Khalil* pour nous aider à comprendre les courants qui ont entraîné Khalil vers le terrorisme. *Khalil* est donc un roman qui esquive la réalité de la nébuleuse islamiste. Une narration à tâtons ; loin de la fougue et de la pertinence de ce précédente œuvre romanesque. Ce terme est défini comme :

L'Islam, religion de l'Unicité, proclame que Dieu est Un, que le Coran est Sa parole et que le prophète Muhammad est Son dernier messenger.

³⁶ Disponible sur : <https://eternelles-citations.skyrock.com/3097529067-L-amitie-ne-consiste-passeulement-a-voir-les-memes-personnes.html> (consulté le 27 avril 2019).

³⁷ Yasmina Khadra, Op.cit, p67

³⁸ Ibid, p17

³⁹ Ibid, p18

⁴⁰ Ibid, p31

Dieu est le Créateur, Il a créé l'homme, parmi les autres créatures et lui a confié une mission sur terre, d'être Son gérant. Tout en lui donnant un sens et une finalité à sa vie, elle indique au musulman comment vivre sur terre parmi les autres créatures.⁴¹

Donc, l'Islam nous interdit tous les contraventions de Dieu, et nous oblige de suivre les instructions de notre prophète Mohammed. L'homme est aussi responsable de ses actes devant Dieu. Il doit vivre et pratiquer sa vie autour de respect des autres, de leurs cultures, leurs croyances et leurs doctrines. Khadra a déclaré : « Buffa l'admettait ouvertement. Il reconnaissait qu'il y avait quelque chose dans l'islam, qui relevait du miracle, et trouvait notre façon de pratiquer notre religion beaucoup plus sincère que celle de sa communauté »⁴².

Le Coran et la Sunna offrent des orientations qui présentent le champ des possibilités de l'action humaine et précisent un certain nombre de limites. Yasmina Khadra nous a dit que la malaise compréhension de l'Islam et surtout la *Shariaa*, nous a conduits vers la radicalisation. C'est pour cela qu'il a écrit : « Si, j'en ai le droit. Et toi aussi. Nous sommes prédestinés au sacrifice suprême. Pourquoi laisser une veuve et des orphelins derrière nous ? Il y a une fatwa qui nous autorise le plaisir de la chair »⁴³, est tous ca est *haram* dans l'Islam. Donc, l'Islam et un vrais religieux prive tous qui est dommageable à l'humanité.

4. L'islamisme :

Selon le Petit Larousse, l'islamisme :

Désigne, depuis les années 1970, les courants les plus radicaux de l'islam, qui veulent faire de celui-ci non plus essentiellement une religion, mais une véritable idéologie politique par l'application rigoureuse de la charia et la création d'Etat islamiques intransigeants.⁴⁴

L'islamisme est donc un ensemble des instructions modernes qui désignent plus particulièrement un retour à la source fondamentale généralement radicale de l'islam. L'islamisme est tout ou en partie comme loi fondamentale d'un État ou d'un groupe d'États.

En effet, l'écrivain Yasmina Kharda a bien présenté les actes interdits dans l'Islam, mais surtout dans les pays musulmans pour nous montrer la différence entre l'Islam et l'islamisme. Il a traité le sujet de l'islamisme pour montrer aux lecteurs que l'Islam est une religion qui

⁴¹ Disponible sur : [https://cciq.org/lislam/cest-quoi-lislam/\(Consulté le 15-04-2019\)](https://cciq.org/lislam/cest-quoi-lislam/(Consulté le 15-04-2019)).

⁴² Op.cit, p69

⁴³ Le Petit LARAUSSE, 2007, p598

⁴⁴ Yasmina Khadra, Op.cit, p153

l'on trouve dans le monde entier, mais l'islamisme est une doctrine que l'on trouve seulement dans les pays musulmans. On disait bien que les islamistes ne représentaient pas les musulmans, aussi bien dans leurs pays d'origine que dans le cas de l'islam d'Europe.

Donc, l'islamisme n'est pas une religion mais une *religion séculière*⁴⁵, comme disant RAYMONDE Aron : « L'islamiste n'est pas le citoyen d'un pays mais le fidèle à une communauté »⁴⁶.

Un islamiste est donc fidèle à son pays musulman et à sa doctrine islamique. En effet, l'islamisme a un regard et un esprit radical contre les non musulmans.

A ce propos, Yasmina Khadra a écrit : « C'est que les médias veulent faire croire, dit un freluquet en essayant ses lunettes de myope dans un pan de sa chemise.

L'islamisme n'est pas l'islam, c'est une idéologie, pas une religion »⁴⁷. Donc ce que les médias présentent à leurs publics est une image de l'islamisme. Ils introduisent des termes et des instructions nouveaux dans l'islam, et surtout dans les pays étrangers qui ne connaissent pas bien l'islam.

5. La radicalisation :

Pour accéder au cœur du sujet du terrorisme dans le roman de *Khalil*, Yasmina Khadra doit répondre à une question obligatoire : Qui est Khalil ? Et comment il est devenu un terroriste ?

La seule réponse à cette question se résume dans un seul mot qui est la *radicalisation*. Ce terme est défini par GUIDERE Mathieu comme :

La radicalisation désigne un processus intellectuel et actionnel refusant le compromis, associé à une volonté de purification des individus et des sociétés. Cette volonté intégriste peut se traduire par des actions associant radicalisme idéologique et extrémisme violent.⁴⁸

On peut citer que les racines de la radicalisation touchent le morale des individus contre leurs sociétés à cause des actes associant à un extrémisme idéologique.

Certaine analyse politique ou sociale, prétend que la radicalisation se trouve dans les prisons, mais d'après Yasmina Khadra, les racines de la radicalisation se trouvent sur le toit

⁴⁵ Disponible sur : https://www.huffingtonpost.fr/ardavan-amiraslani/difference-islamislamisme_b_3108641.html (consulté le 21 avril 2019 à 9.30).

⁴⁶ Ibid, (consulté le 21 avril 2019 à 9.30).

⁴⁷ Yasmina Khadra, Op.cit, p91

⁴⁸ GUIDERE Mathieu, *Atlas du terrorisme islamiste*, Paris : Autrement, 2017, P80

parental. Il voit que le terroriste est quelqu'un qui est mal compris par sa famille, et parce qu'il n'a pas trouvé une autorité et une respectabilité dans sa maison.

Donc la radicalisation d'un terroriste, c'est parce qu'il n'a pas réussi à voir son père et sa mère ensemble, c'est pour ça qu'il a créé Khalil, ce jeune son histoire originaire de Molenbeek devenu terroriste car il pensait avoir trouvé sa voie a vu tous ses projets réduits à rien. Il se voyait en martyr. Il craint d'être assimilé à un lâche. Il veut comprendre et s'expliquer avec les membres de son groupe. Par le manque de l'attendrissement familial, Khalil va chercher sa famille ailleurs et c'est le même procédé, la même récupération que l'en trouve *la mafia, l'écho trafiquant, l'ignorance, la violence*, mais surtout l'extrémisme religieux, comme a dit Yasmina Khadra durant une interview à la chaine française, Direct 5.

La radicalisation a forcé Le jeune homme a renoncé à ses rêves et décide de s'attaquer à ceux des autres. Il est convoqué à travers ses fantasmes, à ses certitudes absolues et son égarement ; il se sent en harmonie avec cette force et cette visibilité qui lui confère une stature dans la société ; ces terroristes n'ont plus de rêve, ils leur restent que la folie. C'est dans le refus de voir le bonheur des autres, que se construit la folie vers des actes violents.

Dans le roman de *Khalil*, la radicalisation a complètement empoisonné l'esprit de Khalil. Il regarde maintenant Rayan avec un prisme à cause de leur succès dans sa vie, celui de l'islamisme radicalisé que lui ont inculqué les émirs, les cheiks et les imams qui veillent sur lui. Vision bien particulière de notre monde. Donc, Il tourne le dos également à sa famille, jugeant très sévèrement ses parents, il est fâché avec son père, et sa mère n'est à ses yeux qu'une masse d'infortune et de soumission, il a écrit : « Après tout, C'est ton père. – Il faudrait d'abord qu'il arrête de se souler comme un porc »⁴⁹. Il lui reste donc que les imams intégristes qui ont ouvert ses portes à lui pour empoisonner son esprit et se consolider l'idée de *djihad* dans son cœur.

6. L'extrémisme religieux :

Selon le dictionnaire Le Petit Larousse, le mot extrémisme se définit comme : « Comportement politique consistant à défendre les positions les plus radicales »⁵⁰.

L'extrémisme est donc un ensemble des actes qui ont dépassé les principes d'une croyance. C'est l'inclusion des nouveaux concepts radicalisés au cœur d'une doctrine.

⁴⁹ Ibid, p 181

⁵⁰ Le Petit LAROUSSE, 2007, p448

Mohammed Ashraf, doctorant à l'Université d'al-Azhar au Caire en Egypte, a présenté une définition tirée de dictionnaires et de centres de lutte contre l'extrémisme.

Il a écrit :

L'extrémisme est donc un phénomène relatif. Ce qui est jugé extrême dans un contexte ne le sera pas dans un autre contexte. Toute réforme est extrémiste en ce sens qu'elle remet en cause un équilibre social et religieux. En tant qu'il bouscule l'équilibre social de la Mecque, le Prophète peut être qualifié d'extrémiste. Le problème de l'extrémisme n'est donc pas tant son potentiel réformateur que son potentiel de violence.⁵¹

L'extrémisme donc va jusqu'à légitimer le combat idéologique et armé contre les pratiques dites contraires à une idéologie. C'est ce type de lecture de la religion qui a poussé de nombreux jeunes au *djihad*.

Yasmina Khadra dans son roman nous a raconté comment Khalil ce jeune sans histoire a-t-il pu tomber dans l'extrémisme religieux au point de décider de s'en aller faire le kamikaze avec son ami d'enfance Driss, et d'ainsi tuer des innocents.

L'image de l'extrémisme religieux a incarné sous la personnalité des imams radicaux. Khalil tient à raconter le cheikh de la nébuleuse islamiste en Belgique, par l'intermédiaire de l'émir Lyès qui n'a ni dieux ni religion, il a dit : « A l'époque l'adolescent Lyès n'avait ni dieux ni prophète »⁵². Un fois sous la barbe du cheikh au Chapelet mecquois, se la coulant luxueuse a envoyé les écervelés fanatisés par ses prêches incendiaires tuer les occidentaux, et tout ça est interdit dans l'Islam.

7. Le terrorisme :

Telles sont les questions posées par Khalil auxquelles Yasmina Khadra tente de répondre dans son roman en suivant à la trace de Khalil, en voulant nous montrer chacun des aspects d'une organisation de terrorisme.

Yasmina Khadra nous livrons vers une approche inédite du terrorisme, d'un réalisme et d'une justesse époustouflants. Une plongée vertigineuse dans l'esprit d'un kamikaze qu'il suit à la trace, jusque dans ses derniers retranchements. Il essaie de nous éveiller à notre époque suspendue entre la fragile lucidité de la conscience et l'insoutenable brutalité de la folie.

⁵¹ Disponible sur : <https://www.ideo-cairo.org/fr/2017/02/extremisme/> (consulté le 26 avril à 21.00).

⁵² Ibid, p13

Dès le début de roman, Yasmina Khadra représente le cible d'une organisation terroriste, il a écrit : « Nous étions quatre kamikazes; notre mission consistait à transformer la fête au Stade de France en un deuil planétaire »⁵³.

Les évènements évoqués par Yasmina Khadra sont encore bien présents dans nos esprits. On a souvent tendance à oublier que Khalil, ce terroriste kamikaze n'est que le héros d'une fiction qu'il n'est pas faire de chair et de sang. Yasmina Khadra a essayé de donner une différente vision au terroriste. Il nous a représenté Khalil comme un jeune homme qui a perdu sa personnalité à cause de ses problèmes familiaux il a dit que : « *le terroriste est quelqu'un qui a un problème sous le toit parental* »⁵⁴. Donc, l'Islam n'est pas la cause principale du terrorisme.

Dans le roman de *Khalil*, Yasmina Khadra est allé au-delà du coût humain et matériel des actes terroristes (morts, blessures graves, traumatismes...). Il s'est concentré sur le côté psychique du terroriste, et sur les conditions qui ont forcé les jeunes pour s'associer au terrorisme. Il a traité le sujet du terrorisme dans des différents endroits, celle de deux pays européens (la France et la Belgique) et un pays arabe musulman (le Maroc). Cet engagement montre aux lecteurs et plus précisément les non-musulmans que nous avons tous souffrent de ce phénomène même si le cas des pays musulmans, il a écrit : « [...], le Maroc doit servir d'exemple à tous les pays musulmans qui s'aviseraient d'épargner à l'Occident d'avoir le sang e nos frères sur les mains »⁵⁵.

8. La souffrance :

Selon le centre national de ressources et textuelles et lexicales, la souffrance se définit comme : « Fait de souffrir, d'éprouver une douleur physique ou morale; état d'une personne qui souffre »⁵⁶.

D'après cette citation, La souffrance peut être physique ou psychique, et elle désigne une douleur ressentie par une personne.

Dès le départ du roman de *Khalil*, nous marquons un sens de douleur mais de souffrance qui touche l'âme de Khalil, on a lit : « Derrière toi, il n'y a que du vent. A cinq ans, tu trainais

⁵³ Ibid, p11

⁵⁴ Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=RmDXkje-s5U&feature=share> (Consulté le 10 mai 2019 à 13.00).

⁵⁵ Ibid, p188

⁵⁶ Disponible sur : <https://www.cnrtl.fr/definition/souffrance> (Consulté le 10 mai 2019 à 16.00).

dans les rues. Dix ans après, tu crapahutes encore sur place »⁵⁷. Les journées de Khalil ne représentent que des images de douleur, tristesse et deuil.

Yasmina Khadra a présenté le thème de la souffrance de son héros Khalil, pour nous montre que ces terroristes ont aussi souffrent et vivent sous la douleur et la terreur.

Il a écrit ; « J'étais un mort-vivant errant dans le brouillard [...]. J'étais si seule et si malheureux. J'avais besoin de quelqu'un à qui parler pour me prouver que les murs qui m'escortaient étaient de pierre [...] dans ma tête »⁵⁸.

L'objectif du traitement de sujet de la souffrance nous amène vers le mal d'esprit de terroriste, et les mal décisions dans sa vie. Il a cité : « La souffrance nous éveille à notre vulnérabilité, et la fugacité de nos joies à l'inconscience de ce que nous ne pouvons préserver »⁵⁹. Après la mort de son ami intime Driss et de sa sœur ainé Zahra, la souffrance envahi l'âme de Khalil ou il a perdu la chance de vivre. Les dernières pages de roman ne représentent que des images de douleur, de tristesse et de perte d'espoir. Il a écrit dans les dernières pages : « Les deux personnes que je chérissais n'étaient plus là. La mort de Driss avait laissé un gouffre en moi, et celle de Zahra les ténèbres qu'il abrite »⁶⁰.

⁵⁷ Op.cit, p12

⁵⁸ Ibid, p89

⁵⁹ Ibid, p212

⁶⁰ Ibid, p239

CHAPITRE II

TISSU FICTION

Introduction

Dans ce chapitre intitulé : *Analyses de la pulsion du sang des personnages dans Khalil*, nous allons définir la notion du personnage, pour ensuite diviser le travail en deux parties : la première partie doit se focaliser sur l'être du personnage (l'identité et le portrait). Dans la deuxième partie nous allons étudier le faire du personnage (les rôles thématiques et les rôles actantiels) selon la grille de P. Hamon et celle de A.J. Greimas. Dans le but de détecter leur aspect social.

II. 1 Le personnage

Le mot personnage remonte au XV^{ème} siècle, issu du latin « *persona* »⁶¹, qui signifie masque de théâtre. Le mot personnage occupe une place cardinale dans chaque récit. Nous pouvons définir le personnage comme une personne ordinaire qui accomplit plusieurs rôles dans la vie normale (il travaille, il étudie, il voyage...), mais il se distingue de la personne, par sa dépendance, le personnage est lié à la vie fictive et imaginaire de l'œuvre littéraire, il dépend de son auteur.

Goldstein l'explique mieux : « *Si l'on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque, on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire* ». ⁶²

Nous avons un intérêt d'expliquer la démarche de P. Hamon dans son ouvrage *Pour un statut sémiologique du personnage*⁶³, qui trouve que le personnage est un « *Signe* »⁴ qui doit être doté d'une identité, d'un portrait et des rôles accomplis par celui-ci. Enfin, nous allons éclairer le lecteur sur la démarche de A.J. Greimas qui considère le personnage comme un « *acteur* », qui joue plusieurs actions. Dans *Khalil*, nous avons l'ambition d'étudier les quatre personnages du roman, le personnage principal Khalil et les trois personnages secondaires : Yezza, Rayan et Zahra. Ces personnages devraient obéir à ces deux concepts :

L'être et le faire :

- **L'être**

Il porte des informations plus ou moins détaillées sur la vie privée des personnages : physique et morale.

⁶¹ HAMON, Philippe, « *Pour un statut sémiologique du personnage* », In : *Poétique du récit*, Paris, Seuil, 1977, P118.

⁶² ACHOUR, Christian et REZZOUG Simon, « *Convergence critique : introduction à la lecture du littéraire* », Alger, office des publications universitaires, 2005, P201.

⁶³ HAMON, Philippe, *op. cit*, P134 . ⁴HAMON, Philippe, *op. cit*, P117.

a) L'identité

Le nom

Le personnage de chaque récit se distingue par son nom, celui-ci porte une signification sur une civilisation donnée, une culture particulière ou peut être la clé qui nous aide à dévoiler la personnalité du personnage.

Les dénominations ou (les désignations)

C'est un deuxième nom donné au personnage (un surnom ou un sobriquet...)

b) Le portrait

Le corps

C'est l'apparence physique du personnage, elle nous donne des informations sur l'appartenance culturelle de ce dernier, il s'agit de la couleur de peau, les traits du visage, la taille...

L'habit

C'est le style vestimentaire, il nous permet de détecter l'appartenance sociale, culturelle ou la situation sociale du personnage.

La psychologie

C'est le caractère profond de la personnalité du personnage, ce caractère est lié au vouloir, pouvoir, devoir ou savoir du personnage.

Le biographique ou (la biographie)

C'est le rapport du personnage à ses origines, à sa dynastie et ses relations sociales.

• Le faire

C'est l'évolution du personnage en passant de l'analyse descriptive à l'analyse narrative. C'est le nombre des rôles joués par ce personnage, ces rôles sont divisés en deux parties :

a) Les rôles thématiques

Les rôles sur lesquels l'analyse se focalise, ce sont les rôles narratifs : le sexe, l'origine géographique, l'idéologie ou l'argent.

b) Les rôles actantiels

Les rôles que jouent le personnage, ce sont des actions. Ils sont divisés en trois parties : le savoir et le vouloir du personnage et enfin le pouvoir des adjuvants et des opposants.⁶⁴

II.2 Analyse du personnage principal Khalil

• L'être

a) L'identité

Le nom

Khalil comme l'intitulé du roman l'indique, est le personnage principal de cette histoire, prenant le rôle de narrateur, Khalil est un prénom purement arabe, qui appartient à la culture musulmane, si nous cherchons la traduction précise de ce prénom, nous allons découvrir que Khalil signifie : « *l'ami intime* »⁶⁵, celui qui est proche de ses amis. Khalil montre cette qualité, l'amitié prenait un grand espace dans sa vie. « *J'étais heureux de mourir à ses côtés* »³, disant Khalil en exprimant ses sentiments vis-à-vis de son meilleur ami Driss. Par son étymologie arabe, le prénom Khalil était mentionné dans le Coran « Khalil Allah » par rapport au prophète « Ibrahim » signifiant « l'ami intime de Dieu », un autre indice de l'homme religieux, la religion présente une immense place dans sa vie, allant jusqu'au fanatisme.

Le prénom Khalil est perpétué dans le monde arabo-musulman, particulièrement au Maroc d'où la famille du personnage principal est issue. Le nom indique que sa famille est fière de son identité, encore elle s'attache à son authenticité, mais aussi, elle n'est pas fondue dans la société belge moderne.

⁶⁴ <http://www.Signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp> [En ligne] Consulté le 11 /04/2019.

⁶⁵ http://www.prenom.com/prenom/signification_prenom_Khalil.html [En ligne] Consulté le 11/04/2019.³
KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P18.

Le choix du nom peut être un moyen de se distinguer des chrétiens ou répandre l'étiquette musulmane dans le monde européen.

La dénomination ou (la désignation)

« *Frère* »⁶⁶ est le second prénom de Khalil, l'appellation « frère » ici indique l'appartenance d'un être ou d'un groupe à une religion donnée. « Les frères » de Khalil ne partagent pas le lien du sang, mais ils partagent la même mission religieuse. Le mot « frère » est écrit tout le long du roman en italique, l'auteur veut le mettre en valeur pour le distinguer du mot ordinaire.

Interprétant le mot comme un indice de respect pour son porteur ; il nous semble que pour Khalil le mot « frère » représente le kamikaze, ses « frères » kamikazes qui participent aux attentats pour honorer le Dieu.

b) Le portrait

Le corps

Khalil avait le corps totalement glacial, « *j'avais le sentiment que mon âme et mon corps étaient en froid l'un avec l'autre* »⁶⁷ fiévreux et tremblant tous les symptômes nous révèlent l'instabilité de sa santé. « *Des crampes se mirent à tenailler mes molles. Ma bouche se remplit d'une sécrétion infecte.* ».⁶⁸ Son état d'âme, sa tristesse avait un effet sur son corps. Pâle et chétif, il nous semble qu'il ne montre aucune force physique. Perdu sa masse, l'aire maladif et souffrant. Le roman nous informe que Khalil était un jeune propre qui prenait soin de son hygiène « *je pris une douche* »⁶⁹

L'habit

Au début du roman Khalil s'enfilait dans sa « ceinture d'explosif » pareil à un vêtement, son gilet chargé d'explosions nous dévoile son rang social « *Je me rendis compte que j'avais toujours la ceinture d'explosifs autour de la taille. Pareille à une seconde peau* »⁷⁰ et son idéologie, le vêtement ici devient un indice explicite sur la vie ou encore l'appartenance de

⁶⁶ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P59.

⁶⁷ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P17.

⁶⁸ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, p 39.

⁶⁹ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P52.

⁷⁰ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P49.

Khalil. Sinon, dans la vie ordinaire Khalil était comme tous les jeunes de son âge, portait des habits décontractés, une montre bon marché qui nous enseigne sur sa situation sociale modeste. « *Ma montre achetée au rabais* »⁷¹, « *J'enfilai un veston par-dessus le survêtement qui me servait de pyjama, une paire de baskets* ». ⁷²

La psychologie

Nous avons collecté tas de caractères psychologiques sur ce personnage central, qui avait réussi à susciter notre curiosité dès l'incipit du roman. Khalil était un jeune fragile, têtu sa mauvaise relation avec son père l'incitait à quitter le foyer familial. « *Il connaissait dans les moindres détails mes problèmes familiaux et savait que le courant ne passait pas entre mon père et moi* »³. En se retrouvant sans toit dehors, facile à manipuler. « *Mon père m'a chassé de la maison* »⁷³ Khalil souffrait de vide, de la routine et de la solitude. Manquant d'argent ainsi que de repère. Montrant une grande bravoure, la mort lui signifiait la fuite de ce monde. Le sentiment de rancœur envers son père noircit son âme. La vengeance lui semblait le seul moyen cédé pour mettre fin à l'injustice sociale. Raté son parcours scolaire, noyant longtemps dans le chômage. En mettant l'accent sur le verbe « errer », nous avons déduit que Khalil était sans but, ni ambition. Le chagrin gagnait son quotidien, convaincu de sa malchance. Sans enthousiasme, il a accepté son sort. Il jetait tous des défauts, ses fautes et son échec sur le destin. Impliquant dans un groupe terroriste, Khalil était devenu un être endoctriné. Aveuglement soumis aux ordres de ses supérieurs. Lui tant se méprisait, lui semblait que sa vie était sans valeur.

La mosquée, plus qu'un refuge, m'a recyclé comme recycle un déchet. Elle a donné une visibilité et une contenance aux intouchables que nous étions, Driss et moi, nous a sortis du caniveau pour nous exposer en produits de luxe sur la devanture des plus beaux édifices. C'est ça, la vérité, Rayan. La mosquée nous a restitué le *Respect* qu'on nous devait, le respect qu'on nous avait confisqué. ⁷⁴

« Ses frères », lui compensaient la chaleur familiale dont il avait besoin. Parmi eux il sentit son importance, son estimation en soi, pour la première fois Khalil découvrit la

⁷¹ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P117.

⁷² KHADRA, Yasmina, *op.cit* P169. ³ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P45.

⁷³ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P44.

⁷⁴ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P88.

responsabilité. Décidant de se revancher de tous les chrétiens, pour lui ils étaient les ennemis de Dieu « *j'avais choisi sous serment de servir Dieu et de me venger de ceux qui m'avaient chosifié.* ».⁷⁵ Sa haine grandit allant jusqu'au fanatisme. Khalil était intolérant vis-à-vis l'autrui qui partageait le même sol avec lui. Le doute nourrissait ses pensées, tantôt, il doutait de « ses frères », tantôt de son entourage. La religion pour lui n'était pas sacrée, plutôt elle représentait un moyen de refuge. Utilisant celle-ci comme une arme de revanche, Khalil était en contradiction avec lui-même.

Il n'était pas pratiquant, « *Je m'aperçus que je n'avais toujours pas repris la prière depuis mon voyage à Saint-Denis. Ce n'était pas grave. Aux yeux du Seigneur, j'étais un martyr.* ».⁷⁶ En justifiant sa négligence par « sa mission suprême ». Imitant son meilleur ami Driss, le personnage montrait sa grande fidélité ; l'échec scolaire, le chômage, les mauvaises confrontations et le racisme étaient la motivation de son extrémisme. Souffrant de la discrimination raciale, « *tu ne seras jamais un Belge à part entière* »⁷⁷ Khalil était la victime de sa société, trouvant des difficultés pour s'intégrer, il avait choisi le terrorisme. Les attentats représentaient son suprême objectif. Chaste malgré sa solitude, Khalil luttait contre le désir sexuel. « *Moi, je n'aurais pas laissé le regard d'une femme m'aveugler* »⁷⁸

La complicité qu'elle était entre lui et sa sœur jumelle, apaisait sa douleur ; Zahra était son sens d'exister, sa perte ainsi que la perte de son meilleur ami Driss, avait éveillé le sentiment de regret chez lui. Khalil entraînait en combat contre ses souvenirs, tout en montrant son attachement à ses origines, ainsi que, sa grande nostalgie envers le pays natal de ses parents.

Sentant une étrangeté à l'égard de son pays de naissance, il trouvait dans la mer le calme dont il avait besoin. La méditation était son moyen de détendre. Khalil cachait ses erreurs derrière les mensonges. Le chagrin s'acharnait contre lui après qu'il se retrouvait seul. Nié par son père, humilié par son entourage, il n'avait pas hésité de mourir. L'amertume causée par tous ces problèmes, éveilla sa conscience, l'incitant à se retirer de l'association terroriste.

Khalil ne manquait pas de monter sa gratitude envers son meilleur ami Rayan. Décrit comme gourmand, la nourriture diminuait ses malheurs, et sa peur. « *Je ne me souviens pas*

⁷⁵ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P24.

⁷⁶ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P87.

⁷⁷ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P23.

⁷⁸ KHADRA, Yasmina, *op.cit* P200.

*d'avoir connu une telle boulimie. Je me sentais en mesure d'avaler la terre entière. Pareil à un sablier, plus je me remplissais le ventre, plus je me vidais la tête ».*⁷⁹

Le biographique ou (la biographie)

Né belge en 1992, Khalil grandit dans une famille marocaine, qui tire ses origines du Nador une région rurale de Kebdana. Vivait avec les membres de sa famille à Molenbeek le centre des malfaiteurs. Avant qu'ils choisissent de s'installer à Koekelberg. Issu d'une famille pauvre, le père était un vendeur des légumes et des fruits. Quant à la mère, était une femme au foyer qui élevait les enfants du quartier pour subvenir à ses besoins.

Khalil était le fils unique d'une fratrie de deux autres filles. Identique aux enfants ; Khalil rejoignait l'école dans l'espoir d'honorer sa famille. Mais les études n'étaient pas son délire, il ratait ses leçons, il ne faisait pas ses exercices, provoquait ses enseignants, Khalil était un élément perturbateur. Ses parents négligeaient ses études, sa mère illettrée n'arrivait même pas à déchiffrer les lettres. Quant à son père, ignorait même son existence. Par la suite, il avait redoublé la sixième tout comme son meilleur ami Driss. Suivant les mêmes comportements au collège, en récoltant que de mauvaises notes et les mêmes remarques. Quitté ses études jeunes, après sa deuxième année au lycée.

Mon père n'avait jamais jeté un œil sur mes bulletins, orné pourtant de notes catastrophiques. Il préférait picoler et se ruiner au tiercé. Quant à ma mère, analphabète, elle était incapable de distinguer une facture d'une convocation. En réalité, à la maison tout le monde s'en foutait. Je séchais les cours autant de fois que je voulais, personne ne s'en apercevait.⁸⁰

Khalil décida d'imiter son ami d'enfance Driss en travaillant d'une façon clandestine, dans un atelier de menuiserie. Ce travail ne tenait pas longtemps, puis il choisissait de bricoler juste pour gagner son argent de poche. Malgré les occupations de Rayan, les soucis de Driss et Khalil mais leur amitié était soudée. « *Chacun de nous menait sa barque avec les moyens du bord, mais nous étions restés les meilleurs amis du monde, tous les trois* ». ³ Influencé par son ami Driss, Khalil devenait un membre influent de « l'association Solidarité fraternelle ».

⁷⁹ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P80.

⁸⁰ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P66. ³ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P67.

Depuis son intégration dans ce groupe, il quittait la jouissance et le plaisir de vivre. La mosquée et les « frères » métamorphosaient ses mœurs. L'association désignait Khalil ainsi que Driss pour réaliser l'attentat de stade de France. Le vendredi 13 novembre 2015 ; Khalil et trois autres kamikazes rejoignaient Paris. Prêt à se faire exploser, après l'échec de sa mission, Khalil se trouver seul, perdu dans une ville étrangère pour lui.

En se retrouvant le lendemain grâce à son ami Rayan à Mons chez sa sœur aînée. Quittant Mons après quelques jours pour s'installer chez Rayan à rue des Bogards. Ensuite, il travaillait comme un livreur de meubles, en assurant le gardiennage, la nuit pour le compte d'un Turc. Après la découverte de la ceinture d'explosif chez elle, Yezza sa sœur le menaçait de le déclarer chez la police.

Réussi de récupérer sa ceinture d'explosif, en échouant de la cacher des yeux de Rayan. Avant qu'il le quitte Rayan avait essayé de le raisonner. En rencontrant Lyes, Khalil renouait avec « ses frères », que depuis l'attentat ne les avait pas retrouvés. Pour venger l'arrêt de l'imam Sadek au Maroc, l'association décidait de charger de nouveau Khalil pour exploser Marrakech le 25 Mars. « *Le conseil a décidé de réagir avec force. Le Maroc veut jouer avec le feu, nous allons faire s'abattre sur lui les flammes de l'enfer.* ».⁸¹ Installé à Gand avec son colocataire Hédi, le temps qu'il se préparait pour l'opération. Apprenant soudainement, la mort de sa sœur jumelle dans un attentat à Bruxelles, l'évènement avait bousculé sa vie. Nous avons déduit vers la fin du roman que Khalil avait bâclé l'attentat du Maroc, ce choix exprimait son regret, il sacrifiait sa liberté pour éviter la mort des autres. En dévoilant finalement, dans une lettre envoyée à Rayan son acte courageux.

• Le faire

a) Les rôles thématiques

Le personnage principal de cette quête participe à des rôles divers, nous allons nous focaliser sur les plus importants. En premier lieu Khalil était chargé d'exploser le stade de France, cet évènement a marqué l'histoire de ce pays. La mission centrale de Khalil a connu l'échec « *Je mis plusieurs secondes à réaliser que la charge que j'avais autour de la taille ne répondait pas. Je pressai de nouveau sur le poussoir. Puis une troisième fois. J'étais toujours entier.* »² ; Risqué d'être arrêté, il traînait dans une ville inconnue pour lui. Un enfant

⁸¹ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P165. ² KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P 39.

particulier, vivait dans un quartier minable, la négligence de sa famille, justifiait son échec scolaire. Lui un élève maladroit, qui ne se battait guère pour ses études. A l'instar des belges adoptifs, Khalil luttait contre l'injustice sociale et le racisme. Exerçant la menuiserie dans le but d'accrocher un travail stable. Après plusieurs tentations, son rêve fut vaporisé ; noyé dans la frustration et la monotonie, il choisissait de s'engager dans une association terroriste.

Khalil essayait de se rattraper et rejoindre le monde de travail pour améliorer ses conditions. « *Je fus engagé aussitôt. En qualité de livreur et de gardien de nuit* ». ⁸² Sa vie spirituelle se résumait dans les attentats, son principal rôle était de servir Dieu, tout en écartant ces mécréants de la terre. Il ne s'intéressait pas à la vie, pour lui elle était insignifiante. Il tâchait de réserver la réputation de ses sœurs. Il avait fini par anéantir l'attentat de Jemaa el-Fna, à Marrakech. Cet acte humain devenait le rôle cardinal de toutes les péripéties.

b) Les rôles actantiels

Le savoir

Khalil ignorait l'importance des études dans son parcours, il doutait de son vrai devoir sur terre. Il était sûr que le destin, lui accordait ce sort, il lui semblait que son ami Driss s'était sacrifié pour vénérer le Dieu. Khalil savait que sa vie ne valait rien. Il était certain que la guerre était le seul motif pour se venger. Khalil était conscient que personne ne s'intéressait à lui excepté sa sœur jumelle Zahra qui l'estimait tant ; en se plaignant de la vie, la religion lui semblait la clé de sa souffrance. Pour lui sa situation ne s'améliora guère, il savait que les fils des immigrés sont marginalisés ; il était convaincu que « ses frères » lui accordaient le respect et l'estimation. La mort tragique de sa sœur jumelle avait éveillé ses remords. Vers la fin Khalil s'était rendu compte de ses erreurs. Expriment cela dans une lettre envoyée à Rayan :

Quelques semaines plus tard, de retour d'un stage à Genève, Rayan trouva dans son courrier une enveloppe portant un timbre à l'effigie du roi Mohammed VI. Il l'ouvrit aussitôt. A l'intérieur, il y avait la carte postale d'une palmeraie. Sur le verso, trois lignes tracées au stylo-feutre noir : Moka n'avait pas tort. Le vrai devoir est de laisser vivre. J'ai décidé d'attendre le printemps. ⁸³

⁸² KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P106.

⁸³ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P 259, P 260.

Le vouloir

Khalil montrait une grande volonté de sacrifice pour sa cause, il voulait se venger, même si le prix valait sa vie, il souhaitait travailler et gagner de l'argent. Il ne montrait aucune volonté pour se réconcilier avec son père. Il désirait que tout le monde reconnaisse sa valeur. Khalil aimait la présence de sa sœur à ses côtés. Il souhaitait mourir avec son meilleur ami Driss, « *Khalil est timide, mais lorsqu'il s'engage, un bulldozer ne le stopperait pas. Nous avons grandi ensemble, nous mourrons ensemble.* »⁸⁴ Il ne voulait pas changer son destin, il se contentait de maudire la vie, attiré par le confort et le luxe, mais il ne se combattait pas pour les avoir. Tâchant de ne pas souiller sa chasteté, son grand vœu était d'atteindre le paradis. Khalil voulait de tout son cœur gagner le pardon de sa mère. Il désirait se repentir et ne pas gâcher la vie des innocents.

Le pouvoir

Khalil montrait son grand courage, sans réflexion, il était capable d'affronter la mort. Il ne pouvait pas supporter l'injustice autour de lui, ni l'humiliation de son père. Il avait la capacité de garder son secret, cacher la vérité de l'association terroriste, il était doué de mentir et de falsifier la réalité, il pouvait lutter contre ses désirs, ses passions et la joie de la vie. Mais, il n'arrivait pas à ignorer le passé et les souvenirs, il ne pouvait pas surmonter sa souffrance, sa douleur et son chagrin. Il n'était pas capable de cacher sa nostalgie et d'oublier les êtres qui lui étaient chers. « *Les deux personnes que je chérissais n'étaient plus là. La mort de Driss avait laissé un gouffre en moi, et celle de Zahra les ténèbres qu'il abrite.* »⁸⁵

⁸⁴ KHADRA, Yasmina, *op. cit.*, P32.

⁸⁵ KHADRA, Yasmina, *op. cit.*, P239.

II.3 Analyse du personnage secondaire Zahra

• L'être

a) L'identité

Le nom

Zahra, nous pouvons le traduire « fleur »⁸⁶, ce prénom est authentiquement arabe. Zahra peut signifier aussi, « brillante », ou « éblouissante ». Le nom reflète vraiment la beauté du personnage. Ce prénom est souvent donné aux femmes arabes ou musulmanes, pour perpétuer leur culture et leur civilisation. Puisant dans nos connaissances, le prénom a une autre interprétation religieuse et historique, Zahra était l'une des filles du prophète musulman Mohammed.

La dénomination ou (la désignation)

Le narrateur Khalil l'appelait « ma jumelle », effectivement, Zahra était la sœur jumelle de Khalil. Le mot jumelle exprime l'harmonie et le grand amour qui attache les deux.
« *Ma sœur jumelle était tout ce qui me restait sur terre.* »⁸⁷

b) Le portrait

Le corps

Selon la description de ce personnage nous avons déduit que Zahra était d'une beauté rare, les traits de son visage révélaient son grand charme, elle était si jeune, rayonnante, avec sa très belle chevelure et son sourire éblouissant. Avec des mains soigneusement propres. « *L'odeur de ses cheveux, son parfum me firent du bien [...] Aucune étoile dans le ciel n'égalait le sourire de Zahra. Lorsqu'elle étirait les lèvres sur les côtés, des fossettes ornaient les pétales qui lui tenaient lieu de joues, et elle devenait tout un jardin à elle seule.* »⁸⁸

⁸⁶ <http://www.prenoms.com/prenom/signification-prenom-ZAHRA.html> [En ligne] Consulté le 11/04/2019.

⁸⁷ KHADRA, Yasmina, *op. cit.*, P89.

⁸⁸ KHADRA, Yasmina, *op. cit.*, P109.

L'habit

Zahra n'était pas une femme voilée telle sa sœur aînée, elle se contentait de mettre de simples vêtements. « *Zahra m'attendait sur le trottoir, drapée dans le pardessus que je lui avais offert pour ses vingt ans.* »⁸⁹

La psychologie

En s'appuyant sur les explications du narrateur, nous allons analyser l'état psychologique de ce personnage féminin. Zahra était une jeune zélée, qui aimait la vie. Correcte et pieuse. D'une grande bonté, elle montrait son grand amour réciproque à son frère jumeau Khalil, elle prenait soin de lui, en le protégeant comme un enfant. C'était une fille très obéissante à ses parents. Elle était optimiste et joyeuse malgré son divorce précoce. Zahra était une femme active, elle veillait sur le confort de son père malade, en s'intéressant à l'aider. Elle essayait de réconcilier Khalil avec son père. « *Dieu ne t'interdit pas de te réconcilier avec ton géniteur. Bien au contraire, l'islam prône le pardon. La piété filiale est aussi sacrée que la piété elle-même.* »⁹⁰ Zahra était une femme pratiquante, elle accordait une grande importance à sa religion, elle croyait au destin, l'obéissance aux parents et aux valeurs de l'islam. Accueillante, et sensible aux malheurs des autres. Zahra n'aimait pas les apparences. Sociable, elle s'entendait avec tout le monde.

Le biographique ou (la biographie)

Autant qu'elle était la jumelle de Khalil, nous avons déduit qu'elle était née en 1992 « rue Melpomène », à « Molenbeek » un quartier belge, elle avait grandi dans une famille conservatrice, venue du Maroc pour s'installer en Europe, choisissant la Belgique. Zahra vivait avec ses parents, elle aidait son père en vendant des fruits et des légumes dans son épicerie. Divorcée précocement, son mariage n'avait pas réussi. Elle continuait d'habiter avec ses parents à « Koekelberg ». Zahra était ouverte dans ses relations sur le monde, avec sa famille et ses amis. Elle trouvait la mort jeune, assassinée dans un attentat à Bruxelles. Zahra trouvait le même sort que sa cousine Anissa. « *Moi j'ai perdu mon ami dans l'attentat qui a*

⁸⁹ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P176.

⁹⁰ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P181.

ciblé le métro de Bruxelles. Si ta sœur s'en est tirée, d'autres y ont laissé leur peau. »⁹¹, « Ma jumelle en train de mourir ».⁹²

• Le faire

a) les rôles thématiques

Montrant une grande responsabilité. Après que ses deux frères Khalil et Yezza abandonnaient le foyer familial, Zahra s'occupait de ses parents, particulièrement de son père malade. « *Maman n'est toujours pas rentrée du Maroc, et j'ai beaucoup de peine à m'occuper seule de la maison, de notre père et du reste.* »⁹³ Elle était la seule qui gérait le commerce de celui-ci. En jouant le rôle d'une maman pour Khalil. Ses conseils ainsi que sa tendresse compenser le vide de son jumeau. Renouant de nouveau les liens entre son frère et son père était son rêve le plus marquant.

b) Les rôles actantiels

Le savoir

Obtenant une expérience de sa vie, Zahra se méfiait des apparences, elle était certaine que pour assurer le paradis il faut gagner la satisfaction de ses parents. Elle savait que son frère Khalil était fautif à l'égard de son père. Zahra était consciente que le mariage égale la responsabilité. « *_ Ecoute, je ne cherche pas à te forcer la main. Le mariage est une affaire sérieuse. Ne prends pas de décisions que tu risques de regretter.* »⁹⁴

Le vouloir

Zahra voulait le retour de son jumeau. Elle voulait son aide et sa présence. Son grand souhait était de voir son frère marié « *_ Il faut bien que tu fondes une famille, Khalil* »⁹⁵ Elle désirait aussi voir un jour ses enfants. Elle ne voulait pas perdre sa cousine Anissa, qu'elle l'avait tant aimée.

⁹¹ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P204.

⁹² KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P221.

⁹³ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P111.

⁹⁴ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P180.

⁹⁵ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P180. ³ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P113.

Le pouvoir

Zahra était capable de gérer son temps entre le magasin et la maison parentale, elle pouvait apaiser les douleurs de sa famille. « *Elle reprit mon visage entre ses mains, me couvra de nouveau de son regard doux comme une caresse.* »³ Elle avait la capacité de semer la joie autour d'elle ; accomplissant ses devoirs avec finesse. Mais elle ne pouvait pas fuir son destin.

II.4 Analyse du personnage secondaire Rayan

• L'être

a) L'identité

Le nom

Rayan est un prénom qui tient ses origines de la culture arabo-musulmane « rayyan »⁹⁶ qui signifie « beau » ou « ar-rayyan » mentionné dans le Coran « désignant la porte par laquelle ceux qui jeûnent pourront entrer au paradis », autrement dit, « rig » en celtique, qui signifie roi. Cela nous donne un aperçu sur la personnalité de Rayan qui incarne effectivement la signification de son prénom, il était dès sa naissance un enfant protégé par sa mère. Rayan avait grandi dans le confort, entouré par les objets les plus désirés, tout comme un roi. Le prénom aussi, nous donne un aperçu sur l'encrage de la famille dans ses origines.

La dénomination ou (la désignation)

Rayan était appelé « Biberon », car il n'était pas allaité naturellement, mais par le lait industriel « *Surnommé « Biberon » parce que sa mère, qui était belle et svelte, l'avait nourri au lait en poudre.* »⁹⁷ Ou encore l'appellation est le résultat de son attachement à sa mère, sachant que Rayan était un enfant gâté.

⁹⁶ <http://www.prenoms.com/prenom/signification-prenom-RAYAN.html> [En ligne] Consulté le 11/04/2019.

⁹⁷ KHADRA, Yasmina, *op. cit.*, P65.

b) Le portrait

Le corps

Rayan était un personnage qui se distinguait depuis son enfance par sa coquetterie et ses beaux cheveux. « *Il était toujours propre, bien coiffé, bien habillé, poli comme un galet.* »⁹⁸ Il prenait quotidiennement soin de son corps, de sa propreté, et son apparence physique. Il était un personnage rayonnant.

L'habit

Rayan était d'une élégance remarquable, il choisit ses habits avec goût, il mettait des vêtements luxes convenables à son statut social. « *Rayan nous avait surpris assis sur le trottoir en train de nous tourner les pouces. Il portait un costume brillant.* »⁹⁹, « *C'était Rayan, serré dans un manteau anthracite.* »¹⁰⁰

La psychologie

Nous avons remarqué dès le début que Rayan était un jeune motivé et très ambitieux, son parcours était programmé, sa vie était très bien organisée grâce à la vigilance de sa mère. Nous avons déduit que cette femme avait accompagné avec succès les rêves de son fils. Rayan reflétait l'image de bon citoyen. Il travaillait avec rigueur afin de réussir ses buts. En creusant dans sa psychologie, ce personnage était strict, actif et très occupé. Rayan n'aimait guère perdre son temps, il girait et organisait ses priorités selon leur importance. Il avait récolté les fruits de ses sacrifices. En honorant sa mère, le confort et le luxe étaient la clé de sa réussite.

Rayan ne manquait de rien. La première fois que j'avais pédalé sur une bicyclette, c'était sur la sienne ; la première fois que j'avais manipulé les manettes d'une console de jeux vidéo, c'était dans sa chambre [...] Rayan révisait ses leçons et ne passait au lit qu'après avoir montré ses devoirs dûment accomplis à sa mère [...] Rayan récoltait les félicitations.[...] Rayan poursuit ses études dans un lycée privé choisi avec soin par sa mère[...] As de l'informatique,

⁹⁸ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P65.

⁹⁹ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P86.

¹⁰⁰ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P217.

Rayan n'eut aucune peine à se faire recruter par une solide société de management.¹⁰¹

Doué depuis son jeune âge, Rayan ne ressemblait pas à ses deux meilleurs amis, Driss et Khalil. En se focalisant sur ses études et son travail, il obtenait un travail qui se conformait avec ses ambitions. L'auteur a mis en évidence le côté humain chez ce personnage, l'amour de la vie et la tolérance. Rayan s'intégrait dans sa société adoptive jusqu'à l'effacement de son identité. Nous n'avons aperçu aucun attachement à sa religion.

J'en voulais à Rayan ; je lui en voulais de se croire plus intelligent que les milliers de braves qui irriguaient de leur sang la voie du salut ; je lui en voulais de tourner le dos aux siens, de se faire passer pour ce qu'il ne serait jamais ; un bon citoyen intégré, lui, un vulgaire assimilé. [...]. Que savait-il de la religion, du devoir sacré du croyant, du véritable exercice de la foi ?²

Il avait adopté la vie occidentale ; il vivait dans un quartier chic européen, en choisissant de s'unir avec une femme chrétienne, belge de souche. La générosité et la fidélité étaient ses meilleures qualités. Malgré son statut social et sa réussite, Rayan n'avait jamais déçu ses amis d'enfance : Khalil et Driss, il avait partagé de bons moments de ses étapes avec eux ; par la suite, Rayan avait répondu présent dans la vie de son meilleur ami Khalil. Il l'avait aidé dans ses moments les plus difficiles. Il avait su apaiser ses douleurs. L'amitié était l'une de ses priorités.

Accomplissant son devoir envers Khalil, Rayan montrait sa serviabilité et sa gentillesse. Cet homme de valeur luttait contre le mal qui répandait sur sa société. Orphelin, n'avait jamais connu son père mais sa maman avait joué les deux rôles. Un jeune sensible qui ne portait aucune rancœur vis-à-vis les autres. Disponible, il possédait la patience de dissuader son entourage.

Le biographique ou (la biographie)

Rayan né en 1992, à Molenbeek en Belgique, n'avait ni sœur, ni frère. Il était l'unique enfant de sa maman, le narrateur indique qu'il était authentiquement berbère. Il avait grandi

¹⁰¹ P65, P66. ² P83 , P84.

avec ses deux meilleurs amis, Khalil et Driss dans la même banlieue. La mère de Khalil était chargée de s'occuper de lui avant qu'il rejoignait la crèche. Grandi sans père « *Son mari tué dans un accident de la route, elle élevait son fils unique avec une totale abnégation.* »¹⁰², mais sa mère avait compensé ce vide. Le parcours de Rayan était parsemé de succès, guidé par sa mère, il ne ratait jamais ses leçons. Un excellent élève durant toutes les étapes. Il étudiait dans le même primaire et collège que ses deux amis. Tandis qu'il avait suivi sa période lycéenne loin de ses derniers.

Ensuite, il était devenu un ingénieur dans une société très importante spécialisée en management. Malgré les circonstances de chacun de ses amis d'un côté, et les occupations de Rayan d'un autre côté, mais leur relation était unie. Grâce à son travail et ses connaissances Rayan était chanceux d'assurer son avenir. Il possédait un appartement au « rue des Bogards », il achetait une voiture. Quant à sa vie sentimentale, Rayan avait choisi de se marier avec une pure belge. Janvier était la date de leurs fiançailles. « *Elle était jolie, blonde et rayonnante, avec le bleu de la mer dans les yeux. _Marie est standardiste dans notre boîte. On va se fiancer en janvier.* ».¹⁰³ Devenu un homme important sur le plan professionnel, en développant son expérience par des réunions ainsi que des stages un peu partout en Europe. Reçu une lettre de la part de Khalil, le mois de Mars, était une date gravée dans sa tête. Khalil lui révélait sa démission de groupe terroriste.

• Le faire

a) Les rôles thématiques

En premier lieu, Rayan demeurait dans un quartier arabe et douteux en Belgique, mais il avait réalisé ce que ses confrères ne pouvaient pas atteindre. Rayan n'était pas touché par la misère contrairement à ses amis. Ses conditions ne ressemblaient guère, les conditions de son environnement. La réussite de ce personnage se cachait derrière les sacrifices de sa mère. L'autorité de celle-ci avait joué le rôle de sa commodité.

La vie facile qu'il l'avait menée ne répandait pas sur la majorité des maghrébins autour de lui ; distingué par son enthousiasme et sa grande volonté, il était le seul qui s'intéressait à ses études. Le décès de son père n'avait aucun effet sur sa vie. Rayan avait créé un mode de

¹⁰² KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P65.

¹⁰³ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P62.

vie propre à lui. Il soutenait Khalil dans ses pires moments ; sachant que le rôle le plus important c'était le raisonnement de son copain. Favorisant Khalil sur sa fiancée Marie, le roman compte cet acte comme une preuve d'amour. « *Rayan se releva, ouvrit ses bras. Je tombai contre sa poitrine.* »¹⁰⁴ « *Tu m'as beaucoup manqué, tu sais ? _ Tu as Marie, maintenant. _ L'amitié, ça compte aussi.* ».¹⁰⁵

Il l'avait accueilli chez lui plusieurs fois ; Rayan réussit à bâtir un foyer. Il rendait sa mère fière de lui et heureuse. Honoré son pays adoptif en améliorant la réputation des immigrés.

b) Les rôles actantiels

Le savoir

Un jeune très intelligent, éveillé. Il montrait beaucoup de qualités dans tout le roman. Il savait que la vie n'était qu'un défi. Son slogan était sans doute le succès. Certainement, la reconnaissance des biens de sa maman était de la récompenser. Il était conscient que pour atteindre le sommet il faut sacrifier. Il savait que le vrai devoir était d'aider les autres. Sa mission se focalisait sur l'humanisme, et l'ouverture sur l'autre. Il était certain que le noble message qu'il devrait transmettre c'était bien la tolérance. Croyant aux liens humains, Rayan savait combien l'amitié était sacrée. Son mode de vie alimente son savoir vivre.

Le vouloir

La personnalité de Rayan dévoilait sa grande volonté d'être le meilleur. Il voulait atteindre ses objectifs tracés. Désirant être beau et élégant, il arrivait à convaincre les autochtones dans tous les domaines. Rayan souhaitait sauver son ami dans les griffes des terroristes. Il lui espérait un meilleur avenir. Il voulait partager sa vie avec son aimée Marie.

Le pouvoir

Nous avons remarqué que Rayan, pouvait facilement accéder au monde de travail grâce à ses compétences. Il était capable de découvrir la réalité de ses deux amis grâce à son intelligence. Grâce à ses connaissances il pouvait trouver un emploi à son copain. « *_ Vraiment Rayan, tu me met le couteau sous la gorge. Parce que je ne peux rien te refuser, voilà*

¹⁰⁴ P218.

¹⁰⁵ P222.

*ce que je propose à ton ami : trente euros pour chaque livraison. »*¹⁰⁶. En effet, sa vie était stable sur tous les plans.

II.5 Analyse du personnage secondaire Yezza

• L'être

a) L'identité

Le nom

Yezza est un prénom original, rare et purement berbère, qui signifie « *quelque chose qui se sent bon* »¹⁰⁷, ou selon une autre interprétation, il signifie « *yezzi* » qui veut dire « *cela suffit* » en dialecte arabe, car la mère avait enfanté beaucoup de filles, qui sont mortes après, et dans une société patriarcale qui favorise les garçons, la naissance des filles n'est pas désirée. Pour mettre fin à la naissance des filles, sa famille peut être a pensé de lui donner selon les traditions de leur région ce nom. Le choix du prénom exprime aussi l'étiquette identitaire de ses origines berbères.

La dénomination ou (la désignation)

Yezza avait comme une seconde appellation « *yeux de sourcière* »¹⁰⁸, en lui léguant ce sobriquet par rapport à son apparence physique, plus particulièrement ses yeux, « *avec un œil qui se barre sans crier gare.* »¹⁰⁹

b) Le portrait

Le corps

De son apparence physique Yezza était une femme laide, obèse et borgne. Elle était probablement intacte et toute seule car elle était indésirable par les hommes de son entourage

¹⁰⁶ KHADRA, Yasmina, *op.cit.*, P104, P105.

¹⁰⁷ <http://www.bladi.info/threads/prénom-yezza.83247> [En ligne] Consulté le 11/04/2019.

¹⁰⁸ KHADRA, Yasmina, *op. cit.*, P208 .

¹⁰⁹ KHADRA, Yasmina, *op.cit.*, P48.

qui admirait la beauté. « *Lorsqu'on est grosse, pas très jolie, avec un œil qui se barre sans crier gare, on n'a pas beaucoup de chances de convoler un jour en justes noces* »¹¹⁰

L'habit

Elle portait le voile intégral, cela nous permet de cerner son appartenance religieuse purement musulmane. « *Elle se changea, enfila son voile intégral* ». ⁴

La psychologie

Yezza était la fille aînée de sa famille, elle souffrait de la solitude, elle se sentait méprisée à cause de sa laideur. Son apparence physique avait une influence négative sur son état psychologique, elle se sentait rejetée de la vie sociale, Yezza ne possédait pas une vie de couple, elle ne jouissait pas d'une intimité, ni encore des enfants, elle avait subi plusieurs dépressions nerveuses, le mariage de sa sœur cadette Zahra avait aggravé sa santé morale.

Ma sœur se relevait d'une importante dépression nerveuse. Si elle donnait l'impression de s'en être sortie, les séquelles couvaient sous les apparences. A quarante ans, célibataire, sans doute encore vierge, elle désespérait de la vie. Avant, notre famille ne se rendait au Maroc que pour lui trouver un mari.¹¹¹

Le chagrin avait rouillé son âme, cela avait influencé ses comportements envers sa famille et ses proches qui ils étaient devenus pour elle justes des ennemis. « *En guerre contre elle-même, Yezza considérait ses proches, ses voisins et le monde entier comme de faux alliés.* »¹¹² Yezza n'aimait pas la vie, elle signifiait juste une torture pour elle, elle se contentait d'exister, mais pas de vivre. Le travail était juste un moyen de fuir ses chagrins et ses malheurs.

La vie sociale représentait l'enfer, elle avait choisi de s'éloigner et de s'enfermer sur elle, pour éviter le contact avec le monde autour d'elle, et éviter leur moquerie. Yezza ne connaissait que le monde de la couture. Elle était une superstieuse, elle avait subi plusieurs séances d'exorcisme. Elle était totalement en contradiction avec la religion, d'une part elle portait le voile intégral, mais d'une autre part elle ne pratiquait même pas la prière ; le pilier

¹¹⁰ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P48. ⁴ P47.

¹¹¹ P47.

¹¹² KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P58.

de sa religion. Le voile intégral n'était pas un vêtement sacré, mais un moyen d'asile, une barrière sociale. « *Je ne me souviens pas de l'avoir vue se prosterner sur un tapis de prière ni franchir le seuil d'une mosquée depuis sa toute première dépression nerveuse. Je crois qu'elle portait le voile intégral en signe de deuil.* »¹¹³ Elle vivait dans la routine, elle était une femme dénudée de sentiments, agressive et elle n'aimait pas le partage. Nous avons aperçu que Yezza représentait un échantillon des femmes écartées de la société, à cause de son célibat. Le regard de la société l'agaçait. Tandis que, Yezza était une femme active et indépendante, elle comptait sur elle-même, elle payait ses factures, elle travaillait, et elle vivait dans son propre immeuble.

« _ *Tu vas où ?*

_ *Du travail m'attend à l'atelier.*

_ *On est samedi.* »¹¹⁴

Complexée, sa vie était amère, elle ne lui réservait pas de belles surprises, le degré de désespoir était élevé, sa vision était obscure et son destin était figé, elle ne partageait pas les malheurs des autres. Sa vie était limitée uniquement sur le mariage, elle ne pouvait pas se défaire de ce fardeau. Son grand souhait était de vivre dans la paix et la tranquillité.

Le biographique ou (la biographie)

Yezza issue d'une famille qui s'était exilée en Belgique, venue d'un « douar du massif marocain de Kbdana, du Nador » où ses parents étaient nés. Elle était née à Molenbeek, un quartier populaire en Belgique ; Yezza avait grandi dans une famille modeste, son père était un vendeur de légumes et de fruits ; sa mère était une femme au foyer qui gardait les enfants du quartier, dans le but d'améliorer sa situation financière.

La famille de Yezza avait choisi de s'installer à « Koekelberg rue Herkoliers » pour des raisons de sécurité. A l'âge de vingt _ sept ans, avec l'aide de sa maman elle avait entamé la quête de chercher sa moitié sans cesse. La quête avait échoué, à cause de cette réalité Yezza était restée sous surveillance dans un hôpital psychiatrique. Par la suite, elle avait commencé la vie professionnelle « dans un pressing », puis elle avait travaillé pour le compte d'un tailleur

¹¹³ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P57.

¹¹⁴ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P47.

marocain. « *Elle s'était remise à travailler, d'abord dans un pressing, ensuite chez un tailleur marocain.* »¹¹⁵

Ensuite, le mariage de sa sœur cadette lui avait causé une autre dépression sévère, son cas avait incité une autre intervention médicale. « *Lorsque Zahra, ma sœur jumelle, de dixsept ans sa cadette, s'était marié, Yezza avait rechuté.* ».² Lorsque Yezza avait quitté le centre spécialisé, elle avait pensé à quitter son milieu familial, afin de se reposer en louant un appartement à Mons. Yezza avait atteint ses quarante ans, mais elle n'était toujours pas mariée. Enfin, en découvrant la ceinture d'explosif de son frère cadet, Yezza était le premier membre de sa famille qui avait dévoilé le secret de Khalil. Elle était surprise, sans qu'elle sache, autant hébergée un terroriste dans sa maison.

• Le faire

a) Les rôles thématiques

Yezza comme la majorité des femmes dans le monde rêvée de fonder une famille, son rôle principal était de trouver ce bonheur, et d'accomplir son songe. Elle vivait dans un quartier populaire parmi les extrémistes, où sa vie ainsi que la vie de plusieurs femmes était menacée. Les islamistes imposaient leurs lois sur les femmes non voilées. « *Ma famille avait emménagé rue Herkoliers à Koekelberg pour éloigner mes sœurs des barbus de Molenbeek qui traitaient les filles sans foulard de putains* ».¹¹⁶

Yezza avait choisi de travailler pour gagner l'argent. Ce personnage féminin, avait relevé le défi contre les obstacles de la vie, contre le malheur. Elle avait subi que des mauvaises moments, mais elle n'avait jamais baissé les bras ; Yezza était l'otage de sa condition sociale cela pouvait justifier son mauvais caractère. Elle ne montrait aucune relation divine ou religieuse, le voile intégral était le seul symbole de son appartenance religieuse.

b) Les rôles actantiels

Le savoir

Yezza était une femme malheureuse, elle était consciente que son destin ne s'améliorera jamais, elle savait que le regard de la société la condamne, elle ne pouvait rien changer de

¹¹⁵ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P49. ² P49.

¹¹⁶ P18.

cette vérité. Elle était certaine que la vie lui avait offerte que le chagrin, elle n'attendait que la souffrance de sa part. Elle était sûre que son unique assurance était son travail. La mort représentait le repos total de cette vie qui était une prison éternelle. Yezza savait que Khalil son frère faisait parti d'un groupe terroriste, elle savait que sa sœur cadette Zahra était plus belle qu'elle et elle ne méritait pas la mort tragique. « *_ Pourquoi c'est arrivé à elle et pas à moi ? Pourquoi Dieu l'a-t-il rappelée, elle si jeune et si belle au lieu de me rappeler, moi une vieille fille désabusée ?* »¹¹⁷

Le vouloir

Yezza ce personnage complexé voulait vivre le reste de sa vie en paix, loin de son entourage. Seule la tranquillité apaisait son esprit, Yezza désirait un homme à ses côtés, des enfants autour d'elle. Les tentations de suicide indiquent une grande volonté de la mort. Elle souhaitait solennellement mourir à la place de sa sœur.

Le pouvoir

Elle pouvait mettre fin à la carrière de son frère Khalil, mais elle n'avait pas osé, peut être par manque du courage, ou car elle voulait sauver l'honneur de sa famille, ou encore protéger son unique frère. « *En rentrant chez moi, je trouve ta saloperie là où elle est, sur la vie de ma mère, je la porterai moi-même au commissariat et la remettrai en main propre au chef de la police. [...]. Un flot d'air pur m'envahit. Je ramassai le gilet.* »¹¹⁸

¹¹⁷ KHADRA, Yasmina, *op.cit*, P241.

¹¹⁸ P122, P124.

Conclusion

Nous avons constaté, en guise de conclusion, que le personnage principal, dans *Khalil* n'est pas doté d'une description physique par rapport aux autres personnages secondaires mentionnés dans notre analyse. Quant à l'état psychologique de Khalil et les autres personnages, nous avons remarqué que l'auteur lui a accordé une description généreusement détaillée. Les prénoms et même les dénominations des personnages sont adéquats avec leurs apparences physiques et morales, mais ce qui attire notre attention c'est l'absence totale des noms de famille des personnages. Le narrateur n'indique aucun nom pour aucun personnage. Tandis que, tous les personnages sont issus de la même origine géographique « le Maroc », ils vivaient aussi dans le même territoire, aussi nous avons remarqué que les personnages féminins souffraient de l'injustice : Zahra, qui était divorcée par son mari « *Zahra, à peine mariée, avait été répudiée sans ménagement.* »¹¹⁹ Et que la vie de Yezza est gâchée à cause de cette injustice, qui remise en cause la condition de la femme dans cette société. Concernant leurs appartenances idéologiques, les personnages supposent dans ce point : Khalil est un extrémiste, pendant que les autres personnages ne montrent aucun penchement idéologique.

¹¹⁹ P15.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale :

Au terme de notre étude, nous avons porté un intérêt particulier au thème du terrorisme d'un point de vue littéraire. Après avoir abordé ce thème dans plusieurs de ses œuvres respectives, Yasmina Khadra met un terme nouveau à ce sujet d'actualité avec son dernier roman *KHALIL*. Nous avons tenté d'analyser ce phénomène et de répondre à notre problématique à travers les yeux du héros de l'histoire Khalil. En focalisant notre analyse sur ce héros afin de suivre le changement de ses comportements et de sa personnalité.

Nous avons essayé d'interroger en commun sur l'évolution et la mutation psychologique du personnage de *Khalil*. Dans cet ouvrage de Yasmina Khadra, nous aurions aussi à démontrer comment la société et le foyer familial peuvent pousser et influencer une personne à choisir la voie de l'extrémisme. Nous pouvons aussi dire pourquoi et dans quel but l'écrivain avait choisi de pénétrer dans l'esprit et la psychologie du jeune Khalil. Et enfin de s'interroger sur l'engagement de Yasmina Khadra dans ce sujet tabou, celui de l'extrémisme religieux.

De ce fait, le déchirement familial constitue l'événement majeur qui a déclenché dans l'esprit de Khalil l'envie de chercher une famille qui peut le récupérer. Comme nous l'avons déjà annoncé dans l'introduction, le contexte ethnique et social ainsi que le climat de xénophobie qui règne en Belgique, ont activement participé à la radicalisation progressive de notre jeune Khalil, le poussant à légitimer la pratique de la violence. Par ailleurs, c'est à partir de ce dernier point que les islamistes radicaux ont pu attirer cette jeune recrue dans leur piège pour le transformer en un kamikaze.

En plus l'instabilité familiale et l'absence d'une figure familiale imposante (ici ni le père ni la mère de Khalil n'ont su l'orienter) ayant précipité la décision du jeune kamikaze, à aller chercher une famille ailleurs, de se sacrifier pour une cause qui n'est pas la sienne au détriment de sa propre vie, plusieurs autres éléments secondaires sont aussi à l'origine du basculement total de notre héros vers un personnage radical et décidé. En effet, la xénophobie et le racisme dans la société belge dans laquelle les maghrébins et les autres races souffrent pleinement dans leur intégration sociale. Ainsi, nous avons pu suivre tout au long des chapitres, comment est représentée la figure du personnage terroriste dans un discours littéraire et le processus de radicalisation. Cette étude s'est basée essentiellement sur l'analyse des espaces. De ce fait, nous avons tout d'abord commencé par la situation initiale de Khalil à

Paris, où il s'apprêtait à accomplir sa mission le 13 novembre 2015. Toutefois, un dérèglement technique le pousse à annulé sa mission ; de cela commence la tourmente de Khalil pour justifier son échec à ses responsables. Plusieurs questions se posent et une paranoïa commence à s'ingérer dans l'esprit du jeune terroriste, de ce fait, Khalil a perdu tout au long de l'histoire le contrôle sur sa propre vie.

A travers notre travail de recherche, nous avons essayé d'apporter des réponses approximatives, concernant l'influence du foyer familial sur les orientations psychologiques des radicalistes, en partant de l'œuvre de Yasmina Khadra, où on a vu comment le jeune Khalil a illustré ce rôle d'un être sensible et émotif, n'ayant jamais donné l'impression d'être prédisposé à exercer la violence, mais qui par la suite va basculer dans le monde des intégristes islamistes. Cela étant dit, nous avancerons à propos du terrorisme que ce phénomène, est le fruit de l'injustice sociale et du déchirement familial. Egaleme nt Yasmina Khadra a traité le sujet de l'extrémisme religieux car il est militaire de formation dans l'armée algérienne et il avait vécu le drame terroriste et avait vu la radicalisation et ce qu'elle pouvait faire et engendrer, l'ampleur du drame algérien dans les années 1990, notre écrivain était parmi les officiers algérien qui ont combattu par les armes le terrorisme et il les combattent actuellement avec sa plume, un écrivain fait partie de sa société et cela est traduit en création littéraire qui peuvent traduire à la fois un refus du caractère terroriste et fanatique et la possibilité de pouvoir sauver les jeunes qui peuvent être confrontés à une telle situation, dans Khalil le jeune qui était décidé au début n'était plus le même à la fin .

En somme, Yasmina Khadra a essayé de nous démontrer que le fanatisme religieux touche les esprits vulnérables, fragilisés, perdus, et cela ce qui est arrivé à notre jeune Khalil et que l'instabilité sociale et psychologique peut amener au chaos.

Yasmina Khadra a démontré à travers son roman *Khalil* que le terrorisme est le fruit d'une négligence familiale.

Nous sommes conscients que les approches et les techniques adoptées pour la réalisation de notre travail restent à parfaire, ce qui est de vrai c'est que nous étions très appliqués pour bien mener à faire notre travail qui nous a pris beaucoup de temps. Nul travail n'est parfait mais le fait d'analyser ce roman nous a permis à la fois de déguster le génie littéraire de notre écrivain Yasmina Khadra et de sa savourer l'instant de l'accomplissement de notre travail.

Nous devons préciser aussi que notre étude est loin d'être exhaustive et que d'autres analyses futures peuvent la parfaire.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Références bibliographique :

1. Corpus étudié :

Yasmina Khadra, *Khalil*, CASABAH Edition

2. De même écrivain :

Yasmina Khadra, *L'Ecrivain*, Julliard, 2001

3. Ouvrages théoriques :

- CHALIAND Gérard, BLIN Arnaud, *Histoire du terrorisme De l'Antiquité à Daech*, Fayard, Paris, 2015
- Christiane ACHOUR, Simone REZZOUG, *Convergences critique, introduction à la lecture de littérature*, Alger, office des publications universitaires, 1995
- GUIDERE Mathieu, *Atlas du terrorisme islamiste*, Julliard, Paris, 2017
- ANNE Maurel, *La critique*, Hachette Edition, 2014
- Charles MAURON, *Des métaphores obsédantes aux mythes personnels*, Librairie José Corti, Paris, 1963

Dictionnaires :

- Encyclopédia universalise.
- Paul ARON et autre, le dictionnaire de la littérature, Paris, 2002 - Le Petit LAROUSSE, 2007

5. Articles et synergies en ligne :

- Mohamed El Amine Roubaï-Chorfi, *Le personnage du terroriste dans le roman algérien : un Mythe moderne ?*, Synergies Algérie n°3, 2008, p105. Disponible sur : <https://gerflint.fr> (Consulté le 20 avril 2019).
- Lucie GEFFROY, Yasmina Khadra : « *J'écris des livres qui dérangent l'Occident* », L'Orient Littéraire, n°152, Janvier 2007. Disponible sur : http://www.lorientlitteraire.com/article_details.php?cid=6&nid=6042 (consulté, le 25 février 2019).
- DUCHET Claude, *Elément de titrologie romanesque*, in Littérature n°2, Décembre 1993.

- GLAUDES Pierre, *Personnage et psychanalyse textuelle*, In: Pratiques : linguistique, littérature, didactique, n°60, 1988. Le personnage. p 45. Disponible sur : https://www.persee.fr/docAsPDF/prati_0338-2389_1988_num_60_1_1496.pdf (Consulté le 28 mai 2019).

6. Sitographie :

- https://www.memoireonline.com/02/13/7043/m_La-figure-du-pere-dans-Quelquesadieux-de-Marie-Laberge-Discours-de-limplicite-et-strategie5.html (consulté le 12 mai 2019 à 23.00).
- <http://evolutiongraphique.com/la-signification-cachee-des-couleurs-encommunication-visuelle/> (consulté le 12 mai 2019 à 0.00).
- <https://www.wemystic.fr/guides-spirituels/symbolisme-coccinelles/> (consulté le 13 mai à 10.20).
- http://www.philophil.com/philosophe/razac/fils_de_fer_barbeles/barbeles.htm (consulté le 14 mai 2019 à 13.30).
- <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/FIL%20DE%20FER%20BARBELE/fr-fr/> (consulté le 14-05-2019 à 13.35).
- <http://www.alloprof.qc.ca/BV/Pages/f1056.aspx> (consulté le 18 avril 2019 à 10.00).
- <http://stukely-sud.com/wp-content/uploads/2015/06/D%C3%A9finition-de-lafamille-et-concept-de-la-famille.pdf> (consulté le 20 avril 2019).
- <https://fr.vikidia.org/wiki/Amitié>(consulté le 27 avril 2019).
- <https://eternelles-citations.skyrock.com/3097529067-L-amicie-ne-consiste-passeulement-a-voir-les-memes-personnes.html> (consulté le 27 avril 2019).
- <https://cciq.org/lislam/cest-quoi-lislam/>(consulté le 15 avril 2019).
- https://www.huffingtonpost.fr/ardavan-amiraslani/difference-islamislamise_b_3108641.html (consulté le 21 avril 2019 à 9.30).
- <https://www.ideo-cairo.org/fr/2017/02/extremisme/> (consulté le 26 avril à 21.00).
- <https://www.youtube.com/watch?v=RmDXkje-s5U&feature=share> (consulté le 10 mai 2019 à 13.00).
- <https://www.cnrtl.fr/definition/souffrance> (consulté le 10 mai 2019 à 16.00).
- https://www.cairn.info/nouveau-traite-de-psychiatrie-de-l-enfant-et-de-l-9782130545576-page-1039.htm?try_download=1 (Consulté le 26 mai 2019 à 14.00).
- <https://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=46270> (Consulté le 26 mai 2019 à 18.00).

- <https://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=46270> (Consulté le 17 juin 2019 à 17.00)

ملخص:

من أصل مغربي ، نشأ خليل في بروكسل دون أن يتمكن من الاندماج. يسمح له ارتياد المسجد الأصيل بإيجاد معنى لوجوده. في 13 نوفمبر 2015 ، في قطار RER مزدحم في Saint-Denis ، ضغط المفجر على حزامه الناسف لكن لم يحدث شيء. أجبر الشاب على الاختباء ، وبدأ يتساءل عن اختياراته وأفعاله.

Résumé :

D'origine marocaine, Khalil a grandi à Bruxelles sans réussir à s'intégrer. La fréquentation d'une mosquée intégriste lui permet de trouver un sens à son existence. Le 13 novembre 2015, dans une rame bondée du RER à Saint-Denis, il appuie sur le détonateur de sa ceinture d'explosifs mais rien ne se passe. Obligé de se cacher, le jeune homme commence à s'interroger sur ses choix et ses actes.

Abstract :

Of Moroccan origin, Khalil grew up in Brussels without being able to integrate. Attending a fundamentalist mosque allows him to find meaning in his existence. On November 13, 2015, in a crowded RER train in Saint-Denis, he pressed the detonator on his explosives belt but nothing happened. Forced to hide, the young man begins to wonder about his choices and his actions.